



Le Chevalier de l'Immaculée

Lettre n° 37 ♦ 4^e trimestre 2026

Église « combattante » ou Église « dormante » ?

Le saint homme Job, qui vivait dans l'Ancien Testament, disait déjà en son temps : *Militia est vita hominis super terram*, c'est-à-dire, « La vie de l'homme, sur terre, est un combat ! ». Étymologiquement, *militia*, en latin, veut dire : service militaire, métier de soldat ; campagne de guerre ; armée. Et *militia* vient de *miles*, soldat (Gaffiot).

Un Père du Saint-Sacrement aimait à faire remarquer aux fidèles, en prédication, qu'ils étaient membres de l'Église « militante » et non pas de l'Église « dormante ». Et il ajoutait : « Il est bon de le rappeler ! ». Il est donc bon de rappeler ce qu'est l'Église catholique et ce qu'elle fait. Le plus simple est de revenir aux notions de base du catéchisme.

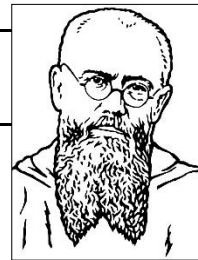
Au sujet du **neuvième article du Credo** (Partie I, chap. X), saint Pie X, dans son *Catéchisme*, pose cette question : « Où se trouvent les membres de l'Église ? ». Il répond : « Les membres de l'Église se trouvent en partie au Ciel, et ils forment l'Église triomphante ; en partie au Purgatoire, et ils forment l'Église souffrante ; en partie sur la terre, et ils forment l'Église militante ». Il précise ensuite que « ces diverses parties de l'Église constituent une seule Église et un seul corps, parce qu'elles ont le même chef qui est Jésus-Christ, le même esprit qui les anime et les unit, et la même fin qui est la félicité éternelle dont les uns jouissent déjà – dans l'Église triomphante – et que les autres attendent – dans l'Église souffrante et dans l'Église militante ». Il conclut que ce neuvième article, *Je crois à la sainte Église catholique*, « se rapporte surtout à l'Église militante, qui est l'Église dans laquelle nous sommes actuellement ». Le Larousse (1954) l'affirme bien : « Théol. Église militante, assemblée des fidèles sur la terre ».

La vie chrétienne, dans l'Église militante, est donc un combat. L'Église militante est donc une Église combattante. Une Église qui prêche la vérité et, ce faisant, qui combat l'erreur ; une Église qui prêche la vertu et, ce faisant, qui combat le vice.

La M.I., c'est-à-dire la *Militia Immaculatae*, est cette portion de l'Église militante groupée plus particulièrement autour de la Vierge immaculée, « terrible comme une armée rangée en bataille », pour mener ce bon combat de la vérité et de la vertu. C'est pourquoi, dans les dépliants qu'elle diffuse, après l'exposé de la vérité, elle propose une rubrique originale intitulée : « Je corrige mes fausses idées » (sur le thème abordé dans le dépliant).

Plus que jamais il faut **rappeler la vérité et démasquer l'erreur**, car le monde et les hommes d'Église conciliaires, ayant fait leur *aggiornamento* depuis Vatican II, prêchent, main dans la main une fausse paix qui n'est pas la paix chrétienne. Leur fausse paix est bien plutôt une paix « maçonnique ». La vraie paix, c'est la « tranquillité de l'ordre », comme le précise saint Augustin. Mais la paix qu'ils prêchent est la tranquillité dans l'erreur, la tranquillité dans le péché et le vice et, en résumé, la tranquillité dans le désordre. La M.I. mène ce bon combat pour tout ramener à l'ordre voulu par le Christ. ✎

Abbé Guy Castelain+



L'Immaculée est passée par la Croix !

Le grand Mystère de la Rédemption – le Fils de Dieu offrant sa vie pour le salut du monde – est comme le cœur du Christianisme. C'est **par la croix** que l'humanité est sauvée. Le Rédempteur et la Corédemptrice, Jésus et Marie, ont acquis par elle toutes les grâces ; mais la Providence divine nous invite à participer aussi à l'œuvre du salut des âmes, en méritant que ces grâces de la Rédemption leur soient appliquées. Et cela se fait encore **par la croix**, c'est-à-dire par l'offrande amoureuse de nos propres souffrances, unies à celles du Christ et de sa Mère.

Voilà pourquoi saint Paul disait : « *Je complète en ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ, pour son Corps qui est l'Église* » (Col. I, 24). Ainsi, d'une certaine manière, Jésus et Marie ont besoin de nous pour sauver les âmes...

L'Immaculée, dit le Père Kolbe, « *parce qu'Elle est Corédemptrice, désire que se répande sur toute l'humanité le fruit de la Rédemption accomplie par son Fils ; Elle s'efforce de livrer au Christ tous les pécheurs* » (Article, décembre 1937).

Mais Elle doit pouvoir compter pour cela sur de bons serviteurs qui soient, selon l'expression de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, des « **amis de la Croix** ».

Aussi le fondateur de la M.I. enseigne à ses Chevaliers qu'« *il faut accepter des mains de l'Immaculée tout ce qu'Elle daigne nous envoyer* », ajoutant que « *les croix sont nécessaires* » (Lettre, 28 décembre 1934), car « *elles donnent des mérites* » (Lettre, 31 mai 1932), et permettent à Notre-Dame d'appliquer aux âmes les grâces surabondantes de la Rédemption.

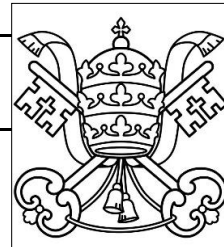
Bien chers Chevaliers, le monde moderne se caractérisant par un rejet universel de la Croix, il n'y a pas à s'étonner que les âmes se perdent en grand nombre, et c'est ce qui provoque la douleur de la très sainte Vierge Marie, douleur qu'Elle a tant de fois manifestée dans ses récentes apparitions, en particulier à La Salette. Si donc nous sommes de vrais dévots de Marie, ne nous comportons pas, comme la plupart de nos contemporains, en « **ennemis de la Croix** » (Phil. III, 18) !

Et pourquoi la craindre, en effet ? Pourquoi la rejeter ? « *C'est dans la Croix que se trouvent le salut, la vie, la protection contre les ennemis, la suavité céleste, la force de l'âme, la joie de l'esprit, le sommet de la vertu, la perfection de la sainteté* » (Imitation de Jésus-Christ, L. 2, c. 12).

Si nous avons une foi vive, nous verrions tous les trésors qui se cachent dans la croix, et nous la désirerions avec ardeur plutôt que de la fuir. « *L'âme qui aime vraiment la croix, disait le Père Kolbe, ne se sent pas satisfaite si le Seigneur ne lui envoie pas la souffrance. Oui, l'amour peut nous mener très loin...* » (Conférence, 4 novembre 1938).

Rappelons-nous que « *l'Immaculée est passée par la Croix* » (Lettre, 28 décembre 1934). Si donc nous L'aimons et prétendons être ses fils, portons bien, nous aussi, notre croix. Nous donnerons ainsi à Notre-Dame l'occasion de nous sanctifier et de sauver les pécheurs. ✍

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.



Ses fenêtres closes, nous les ferons ouvrir !

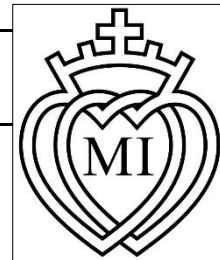
Le 24 novembre 1894, le cardinal Sarto, futur saint Pie X, avait pris possession de son siège. Mais « les démocrates-radicaux, inféodés à la franc-maçonnerie, avaient déserté le palais municipal et tenu les fenêtres closes, au passage de la chaloupe cardinale ». Quelle fut l'attitude du nouveau Patriarche ? « Mgr Sarto garda le silence, mais dès ce moment, il médita de liquider la Maçonnerie dominante pour faire place au Christ ». Dans un premier temps, « aux gens qui s'étaient indignés du procédé de la secte, il s'était borné de dire : "Ne craignez rien. **Si le palais municipal a tenu ses fenêtres closes, nous les ferons ouvrir**" ? Il attendait l'heure des élections administratives ».

Jérôme Dal Gal, son biographe, affirme : « Jusqu'à l'arrivée du cardinal Sarto, manquait l'homme qui eût le coup d'œil juste, l'autorité et l'énergie nécessaires. Avec lui, tout change ». C'est que « Venise cité catholique, où chaque pierre est un monument de la foi et de la piété chrétienne, ne devait pas tolérer la domination d'anticléricaux bilieux et menteurs qui cherchaient toutes les occasions d'offenser leurs sentiments et d'abolir toute trace du passé ».

Mais voici venir l'heure du saint cardinal. « Les élections pour le renouvellement du conseil communal étaient fixées au mois de juillet 1895 ». Le cardinal Sarto, « soutenu par sa foi indomptable et sa prodigieuse énergie... convoque dans son palais curés et prêtres, hommes et jeunes gens : il organise des conférences dans tous les quartiers, il institue des comités et sous comités. (...) En trois jours et trois nuits, il rédige de sa main plus de deux cents lettres aux prêtres, aux laïcs, aux associations catholiques, aux communautés religieuses, pour qu'à l'action se joigne la prière et, complétant sa tâche d'évêque et de citoyen, il lance à la franc-maçonnerie ce défi : « **À la porte, les ennemis du peuple de Saint-Marc !** ».

Pour le saint cardinal, « l'heure de la revanche avait sonné ». Que se passa-t-il ? « Les Vénitiens, devant la gravité de la lutte, se dressèrent comme un seul homme, pour la religion et pour la patrie, selon la consigne de leur Patriarche ». Le 28 juillet 1895, « le jour des élections municipales, les catholiques alliés aux modérés, remplirent leur devoir civique et remportèrent une brillante victoire. La vieille municipalité fut chassée, remplacée par une nouvelle, avec un syndic dévoué à l'Église et au pape, le comte Philippe Grimani, illustre descendant d'une famille de Doges. Celui-ci devait administrer Venise pendant un quart de siècle ». Dal Gal commente : « Mémorable exemple de la stabilité d'un régime sur lequel le cœur et la volonté d'un homme providentiel avait imprimé sa trace. La démagogie anticléricale avait violé la conscience de Venise catholique... Le peuple de la noble cité scella de nouveau sur les autels l'alliance indissoluble de la Religion et de la Patrie... Cette magnifique victoire, acquise par l'accord des catholiques et des libéraux modérés, et par la volonté tenace du cardinal Sarto, eut, dans toute la nation, une profonde résonnance ». Dal Gal poursuit : « Quelques-uns murmurèrent à Rome que le Patriarche de Venise s'entendait un peu trop avec les "libéraux", que l'alliance des catholiques avec des libéraux modérés, voulue et soutenue par lui, était une entorse aux principes ». Si bien que « Léon XIII lui demanda des éclaircissements ». Cela étant fait, « il imposa silence aux critiques ». En effet, « ce n'étaient pas les catholiques qui avaient atténué leurs principes pour adhérer aux modérés, mais les modérés qui avaient adhéré au programme des catholiques » (Pie X, Clovis, pp. 166-170). Le cardinal était homme de principes, fort, mais prudent.✍

Servus Mariæ.



En front avec l'Immaculée !

Depuis des mois, des années nous attendions ce passage à l'action ! Non pas que depuis 2021 nous n'ayons rien fait en France, comme action apostolique, mais c'étaient plutôt des préparatifs, des actions pour aider la M.I. à se réveiller... Beaucoup de Coins M.I. ont été visités, instaurés, ressuscités dans certains cas ! D'autres sont morts ou endormis pour un temps...

Puis, est venue cette **Journée nationale des associations** organisée par chaque mairie de France : *l'Atelier de Marie* a été invité à se joindre à un stand pour proposer le catéchisme traditionnel à **Conflans-Sainte-Honorine**. Après trois heures de route, *l'Atelier de Marie*, accompagné par la responsable locale du Coin M.I. de Conflans, arrivent sur les lieux en ce premier samedi du mois de septembre. Plus de 130 associations déclarées en préfecture sont présentes. Nous en avons dénombré 16 qui présentaient des mouvements New-Age, ésotérisme, yoga, méditation zen... venus de l'Asie ! Bien évidemment *Rotary club* et *Lyons Club* (viviers de la franc-maçonnerie), la paroisse conciliaire... tout le monde est au rendez-vous : le très mauvais comme le très bon !

Notre stand est modeste, mais il annonce la couleur : *Catéchisme traditionnel !* La banderole *Atelier de Marie* claque au vent : *Pour que Marie soit plus connue et mieux aimée !*

Le plan d'attaque est simple. Poster une ou deux personnes à l'entrée du parc ayant pour mission d'offrir en cadeau la carte intitulée *Assurance vie éternelle*, puis d'inviter ceux qu'ils l'ont acceptée à se rendre au stand pour recevoir un autre cadeau : *la Médaille miraculeuse !* et plein de surprises ! Le plan fonctionne à merveille ! Les gens viennent au stand demander leurs cadeaux... et ils repartent avec des dépliants, l'âme toute désireuse d'en savoir plus sur notre très sainte Mère... **22 enfants** seront inscrits au catéchisme ; plus de **250 cartes** sur le *Je vous salue Marie* ont été distribuées, **84 Médailles miraculeuses avec la carte** *Un signe d'amour*, **une centaine de dépliants** en tout genre, chacun ayant pu choisir celui qui lui plaisait.

Icham, Franck, Gaëlle, le tibétain, la dame frisée, la femme ayant perdu son mari et sa fille, autant de personnes qui se sont attardées, posant questions sur questions. Avec certains, c'est jusqu'à une heure de discussion que nous avons eue !... Avec cette heureuse conclusion : « *Maintenant que vous m'avez donné ces réponses sur la crise de l'Église, je suis à nouveau catholique et non plus évangéliste* ».

Nous étions installés à côté d'un stand de yoga. Les personnes de 60-70 ans faisaient la queue pour apprendre ces horreurs... et ils refusaient avec moqueries ou colère *l'Assurance vie éternelle* que nous leur proposions. **Les générations plus jeunes au contraire étaient demandeuses et réceptives.**

Une question : Quand pourrons-nous créer de petits « *Commandos marials* » afin de participer à ce genre de forum qui existe partout en France ? *L'Atelier de Marie* va se pencher sérieusement sur la question...

Que l'Immaculée et saint Joseph nous guident et nous viennent en aide ! *In Corde Mariæ.*✍

Lucie-Marie Dubuis.